

# LETTRE AUX AMIS

---

de la famille Saint-Jean



- Le foi en famille
- Le Festival des familles

Décembre 2006  
Trimestriel

n° 80



# Sommaire

- 12 - L'Esprit-Saint dans la vie du couple (Fr. Gonzague)  
16 - Autorité et éducation (Fr. Jean-Emmanuel)

## Famille Saint Jean

- 20 - Anniversaire des 70 ans de sacerdoce du père Philippe  
24 - Ordinations à Ars par son Éminence le Cardinal Rodé  
28 - Le camp comédie musicale de Saint Jean Révélateur  
30 - Un aumônier militaire dans l'océan Indien... (Fr. Innocents)  
34 - Le Festival des Familles à Pellevoisin (Fr. Alexis)  
36 - Les camps Eagle Eye (Fr. Nathan)  
40 - Sœurs contemplatives : action de grâce  
42 - Sœurs apostoliques : le camp grain de Senevé  
44 - Engagements des frères et sœurs

## Programme et associations

- 47 - Publication / Annonce Ceph  
48 - Programmes des prieurés  
50 - JMJ à Sydney / Saint Jean Révélateur / Jeunes de Saint Jean

### Congrégation Saint-Jean

N-D de Rimont 71 390 Fley  
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :  
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean  
N-D de Rimont 71 390 Fley  
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. François de L.  
Rédacteur en chef : Fr. Barthélemy - DA : Isabelle Glain  
Photos Fr. Gaël

Imp. Cohesium - Reims - septembre 2006  
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

A

70 ans de sacerdoce

## Anniversaire d'ordination du père Philippe

Le 14 juillet 2006 le père Marie-Dominique fêtait ses 70 ans de sacerdoce. Le 30 juin a eu lieu à Ars une messe d'action de grâce pour ces années de ministère. Un millier de personnes s'étaient déplacées la veille des ordinations pour marquer cet événement.

Adresse du père Jean-Pierre-Marie au père Philippe au début de la messe.

Mon père,

C'est pour une messe d'action de grâce que vous nous réunissez aujourd'hui, pour fêter avec le Seigneur vos soixante-dix années de service et de don dans le sacerdoce. De ces longues années de fidélité, Dieu seul connaît toute la valeur et la fécondité. C'est un secret qu'il se réserve, et que nous pressentons avec crainte et admiration. Mais en quelques mots, nous voudrions vous exprimer notre gratitude, vous dire notre reconnaissance d'enfants.

Je pourrais parler de votre fidélité (70 ans !), mais ce qui est le plus admirable, et nous bouleverse sans cesse, c'est votre ferveur. Cette ferveur qui dure, qui est toujours présente, que l'usure et la fatigue de l'âge ne parviennent pas à diminuer. Cette ferveur dont vous témoignez, cette ferveur dont vous ne donnez pas seulement un exemple, mais à laquelle vous nous entraînez et que nous recevons comme un appel du Christ lui-même, comme une invitation à lui faire toujours plus confiance, à nous livrer toujours plus profondément à lui. Et c'est de cela dont nous voulons vous remercier, de nous avoir avec tant de force, donné Dieu. Oui, comme notre Saint-Père Benoît XVI vous le disait en vous accueillant à l'audience, nous voulons répéter « merci père Philippe, merci pour ce que vous





Adresse du père Jean-Pierre-Marie lors de la messe d'action de grâce.

avez fait », et redire comme lui « cher père » !

Ce merci, je vous le dis au nom de vos filles et de vos fils de la Famille Saint-Jean, mais je le dis aussi au nom de ceux qui, depuis bien plus longtemps que nous, ont bénéficié de votre ministère. Comme en témoignent les personnes ici présentes, et les lettres reçues, ce merci vous vient de bien plus loin que la Famille Saint-Jean. Il vient de monastères de contemplatives, de prêtres, de laïcs, qui vous l'adressent pour rendre gloire à Dieu avec vous. Permettez-moi de citer là une lettre que m'a adressée la supérieure d'une communauté contemplative et qui résume si bien tout ce que nous ressentons à votre égard. Elle m'écrit : « Nous vous demandons d'être notre interprète auprès du père Marie-Dominique, à l'occasion si exceptionnelle de ses soixante-dix ans de sacerdoce. Peut-être se souvient-il de la retraite qu'il prêcha ici en 1978, que nous n'avons pas oubliée : une « goutte d'eau » dans l'océan de fécondité de son sacerdoce ! Avec vous, nous rendons grâces et nous nous réjouissons, souhaitant au père une célébration d'anniversaire heureuse, paisible et digne de saint Jean, saint Dominique, et du saint curé d'Ars. »

Il faudrait prolonger la litanie de nos mercis. Je la commence, chacun la

continuera dans son cœur et sa prière. Merci, mon père, pour votre don dans la célébration de l'Eucharistie. Vous nous apprenez à recevoir dans l'adoration Jésus qui se donne tout entier et nous fait vivre.

Merci cher père de demeurer au milieu de nous un homme d'écoute et de miséricorde, dans une recherche inlassable de vérité. Vous nous apprenez que la lumière ne se donne que dans l'amour. Merci mon père d'être un tel amoureux de la Parole de Dieu et de nous la faire goûter avec ce regard de foi si simple, si limpide. Vous nous apprenez à rejoindre le Christ tel qu'il veut être pour nous, le Christ éternel, qui s'adresse à chacun de nous, actuellement. Merci cher père, pour votre ardent amour pour la Vierge Marie, et pour votre obéissance constante et aimante à l'Eglise, à ses pasteurs. Vous nous apprenez à trouver et à aimer la voie étroite de la fidélité. Merci surtout, mon père, de ne pas avoir eu peur d'être père, d'être notre père, d'avoir été si proche et si instrument de celui qui est seul Père que nous avons osé croire que nous sommes ses vrais enfants.

Avec vous, nous entrons maintenant dans cette messe d'action de grâce pour votre ministère, où nous demanderons pour vous le centuple promis par Jésus.



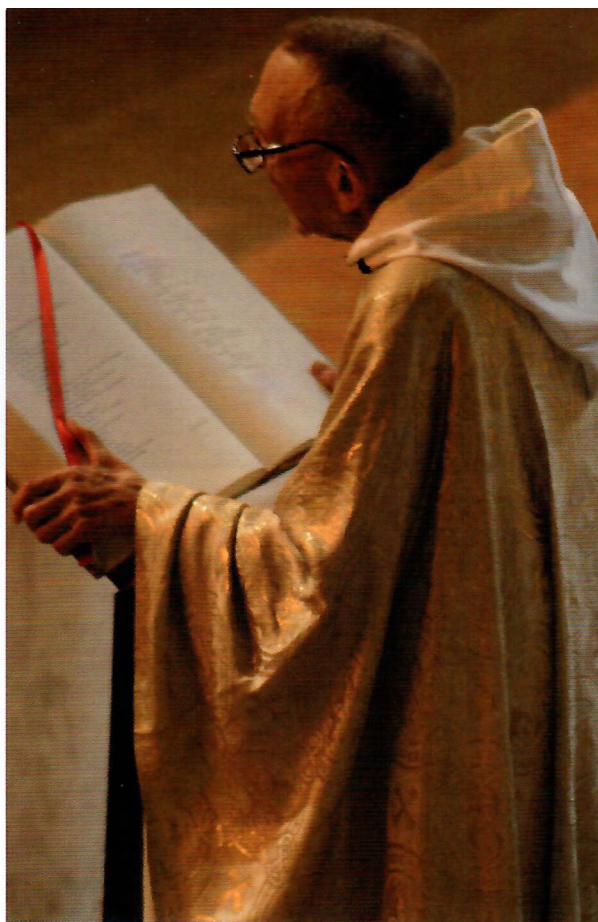
## ■ Homélie du père Marie-Dominique Philippe

[Évangile : Jn 21, 15-17]

Cette parole : « M'aimes-tu ? », ce n'est pas seulement à Pierre que Jésus l'adresse à trois reprises, c'est à chacun d'entre nous. Nous sommes ici réunis auprès de Jésus, auprès de Marie, pour les remercier de tout ce qu'ils ont fait pour nous. Je suis moi-même impressionné quand je vois tous nos prêtres, sans oublier tous ceux qui sont liés à Saint-Jean et qui sont cachés. C'est grand, c'est beau, de voir que la grâce du Christ se propage avec une telle fidélité et une telle force.

Je tiens en premier lieu à vous remercier tous, tous. Vous avez toujours été si bons pour celui que Dieu mettait à votre tête ; je vous en remercie et je vous demande pardon de toute la peine que j'ai pu vous faire. Elle n'est pas volontaire, mais nous sommes ainsi faits que beaucoup de choses qui nous échappent sont comme des flèches qui, elles, savent où elles vont, et atteignent le cœur de nos frères et leur font du mal.

Je voudrais qu'il y ait une action de grâces totale et que la Communauté Saint-Jean reparte dans le cœur de Marie, dans le cœur de Jean, que vous repartiez tous en ayant dans votre cœur une action de grâces qui prenne tout, et que vous compreniez que votre sainteté, c'est de vivre pleinement et totalement de ce que Dieu réclame de vous. Nous ne voyons pas le Ciel... il y a des jours où on voudrait beaucoup le voir, voir cette grande flamme, l'Esprit Saint, qui emporte le cœur de tous ses enfants. Vous êtes transformés par



l'Esprit Saint et c'est la grande grâce d'aujourd'hui, de lui demander de nous transformer pour que nous soyons tous des « vives flammes d'amour », que nous soyons vraiment transformés par cet amour divin, et que la charité fraternelle s'intensifie, que la charité fraternelle brûle le cœur des plus petits que nous sommes et qu'elle transforme notre vie en une vie sainte qui glorifie Jésus. Vous savez bien que mon unique désir, c'est que vous soyez tous des saints du Christ, de Marie. Nous sommes ici pour cela et à cause de cela.

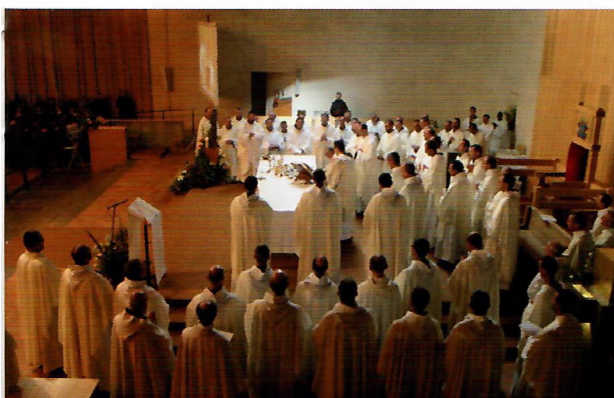
Demandons à la Très Sainte Vierge — je crois que c'est à elle que nous devons confier cela — d'intensifier notre charité fraternelle, l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres : « Voyez comme ils s'aiment ! ». C'est auprès de Jésus, auprès de la Sainte Vierge, que je supplie l'Esprit Saint de vous prendre et de vous brûler de son feu divin. Tout le reste passe, il



n'y a que cet amour qui ne passe pas<sup>1</sup> : il est éternel. Et nous devons, dans le monde d'aujourd'hui, être cette petite famille totalement consacrée à Jésus, qui brûle pour lui et qui ne cherche qu'à aimer, et qui désire aimer toujours plus.

Je demande à la Très Sainte Vierge de mettre dans le cœur de chacun d'entre nous un amour plus grand pour Jésus, un amour plus grand pour le Père, et que nous soyons vraiment totalement donnés, que ce soit le point de départ d'un nouvel élan de grande générosité et de don total. Les temps sont durs, ce n'est pas facile de vivre pleinement sa vie chrétienne actuellement, et nous devons la vivre pleinement : être des témoins, des témoins envoyés par Jésus, qui manifestent combien Jésus nous aime.

C'est pour cela que je réclame votre prière. Je vous demande pardon de toutes les souffrances dont j'ai pu être occasion, je vous aime profondément et je supplie la Sainte Vierge de pouvoir vous aimer encore plus profondément pour que vous soyez ses fils bien-aimés à la suite de Jean, que vous soyez tout proches de son cœur pour découvrir la grandeur de l'Eucharistie.



### Extrait de la conférence

Aujourd'hui je n'ai qu'une seule chose à faire : remercier Dieu de m'avoir conduit au Saulchoir comme dominicain. Je n'ai jamais regretté de m'être donné à Dieu, et m'être donné à Dieu pour cette recherche de la vérité, c'était grand, c'était beau. C'est la philosophie et la théologie que nous devons approfondir tout le temps pour aller toujours plus loin et aimer davantage le Seigneur, l'aimer d'une manière plus profonde, plus divine. De sorte que ce qu'il y a de plus profond dans mon cœur, c'est l'action de grâces. Je remercie Jésus de tout ce qu'il a fait pour moi, je remercie Jésus qui se donne à moi comme pain, comme vin, pour me permettre de le découvrir, lui, dans toute sa vérité. Et il nous faut rendre grâces pour la Très Sainte Vierge, ce trésor que Dieu veut nous donner : Marie est notre mère, mère de notre intelligence, mère de notre cœur, et la manière dont elle exerce sur nous sa maternité doit nous remplir de joie. Marie aime des enfants joyeux qui se savent aimés de Dieu et qui désirent aimer Dieu par-dessus tout. ■

<sup>1</sup> Cf. 1 Co 13, 8 : « La charité ne passe jamais ».